

Appel à contributions || Call for papers

Revue CLARA ARCHITECTURE/RECHERCHE Journal

La revue annuelle CLARA ARCHITECTURE/RECHERCHE, et les rédacteurs invités Victoire Chancel (ENSA Marseille/Université libre de Bruxelles), Carla Frick-Cloupet (ENSA Saint-Etienne), Wouter Van Acker (Université libre de Bruxelles) invitent à la soumission de contributions autour du thème « Intermédialité en Architecture : Représentations et esthétiques de la réflexivité », pour le numéro 9 de la revue, à paraître fin 2023.

The yearly journal CLARA ARCHITECTURE/RECHERCHE, and the guest editors Victoire Chancel (ENSA Marseille/Université libre de Bruxelles), Carla Frick-Cloupet (ENSA Saint-Etienne/Université Jean Monet de Saint-Etienne), Wouter Van Acker (Université libre de Bruxelles), welcome submissions of papers around the theme of "Intermediality in Architecture: Representation and the Aesthetics of Reflexivity" for CLARA's 9th volume, to be published late 2023.

CLARA ARCHITECTURE / RECHERCHE est une revue scientifique, dont les contenus sont soumis à double relecture anonyme, soutenue financièrement par le FNRS-Fonds national pour la recherche scientifique et par la Faculté d'Architecture La Cambre-Horta de l'Université libre de Bruxelles.

Chaque numéro est composé d'un dossier thématique contenant de 6 à 8 articles de fond traitant d'une question d'architecture clairement identifiée.

Chaque numéro présente un sommaire détaillé et des résumés des articles principaux.

CLARA Architecture / Recherche accorde une place privilégiée aux méthodes de recherche et de présentation de savoirs scientifiques issus du champ de l'architecture, en particulier aux élaborations graphiques, aux contenus iconographiques et aux supports non-textuels.

CLARA ARCHITECTURE / RECHERCHE is a double-blind peer-reviewed scholarly journal, financially supported by the FRS-(Belgian) Fund for Scientific Research and by the Faculty of Architecture La Cambre- Horta at the Université libre de Bruxelles.

Each issue comprises a thematic section of 6 to 8 papers dealing with a predetermined topic in the field of architecture.

Each volume comprises a detailed summary and abstracts for the main section's articles.

CLARA ARCHITECTURE / RECHERCHE attaches a privileged importance to research methods and tools derived from the field of architectural design, in particular to original drawings, graphics, and pictures both as means of inquiry and as non-textual support to a paper's argument.

Échéancier prévisionnel

15 juillet 2022

Soumission des résumés d'articles

31 juillet 2022

Réponses aux auteurs

15 octobre 2022

Soumission des contributions complètes et processus de double relecture anonyme

mi-décembre 2022

Communication des commentaires des relecteurs

fin janvier 2023

Le cas échéant, soumission des contributions améliorées et processus de double relecture anonyme

Printemps-Été 2023

Processus éditorial

Septembre 2023

Publication de CLARA#9

Provisional deadlines

15 July 2022

Submission of abstracts

31 July 2022

Notification of acceptance

15th October 2022

Submission of full papers and peer-reviewing process

Mid-December 2022

Feedbacks and comments from reviewers

late January 2023

Wherever required, authors invited to change, amend or ameliorate their paper submit again for peer-reviewing

Spring-Summer 2023

Editing process

September 2023

Publication of CLARA#9

INTERMÉDIALITÉ EN ARCHITECTURE : REPRESENTATIONS ET ESTHÉTIQUES DE LA

CLARA Architecture / Recherche

Siège / headquarters : Faculté d'Architecture – ULB 19 Place Flagey B-1050 Bruxelles

clara.archi@ulb.be

[CLARA @ Facebook](#)

<https://clararevue.ulb.be/>

REFLEXIVITE

Rédacteurs invités: Victoire Chancel, Carla Frick-Cloupet, Wouter Van Acker



Le projet d'architecture, dans sa conception comme sa représentation, se développe sur une série de médiums distincts qui renvoient continuellement les uns aux autres. Ce jeu intermédiaire tend aujourd'hui à se renforcer face à la démultiplication des espaces de diffusion de l'architecture. Depuis une vingtaine d'années au moins, les médiations de l'architecture ont littéralement explosé, que ce soit par l'institutionnalisation grandissante de la culture architecturale (expositions, publications, conférences, prix, etc.), ou par la démocratisation des sites internet et des réseaux sociaux où s'affiche le travail des agences (sites spécialisés comme *divisare*, mais aussi Facebook, Instagram, Pinterest, Youtube, etc.). Au sein de cette sphère élargie de la représentation de l'architecture, les interactions, les échanges et les fusions entre les différents médiums posent une nouvelle fois comme pertinente la question du "champs étendu" de l'architecture (Krauss 1979, Papapetros et Rose 2014). Certains architectes investissent de façon stratégique cette condition médiatique contemporaine ou la questionnent de

façon réflexive. Ainsi, dans les discours purement visuels de la sphère digitale apparaissent de nouvelles formes de méta-références, où la représentation de l'architecture est doublée d'une réflexion sur le médium même (Wolf, Bantleon and Thoss 2009). Dans le domaine des expositions d'architecture par exemple, resurgissent des stratégies réflexives issues des arts visuels des années 1960 qui mettaient en tension l'espace même du musée, pour leur capacité à interroger le cadre institutionnel et les limites disciplinaires de l'architecture (Foster 1996).

Cette condition protéiforme du projet et les renvois entre médias qu'elle engendre a été relativement peu étudiée en architecture sous le prisme de ce que les *media* et *cultural studies* ont appelé « l'intermédialité ». Si l'intertextualité regarde « le passage d'un système de signes à un autre » dans des textes écrits (Kristeva 1967, 59), l'intermédialité peut être considérée comme l'étude du passage d'un médium à l'autre. La spécificité de l'approche intermédiaire est qu'elle ne s'intéresse pas tant à la représentation au sein d'un médium donné, mais à la reconstruction des interactions intermédiaires (Rajewsky 2005) dont dépend la notion même de représentation (Ribouillault 2020). En d'autres termes, l'intermédialité ne regarde pas l'objet uniquement à l'intérieur d'une forme médiatique mais au contraire, à l'intersection des différents médiums. En architecture, l'intermédialité peut ainsi renvoyer aux transpositions d'un médium à l'autre (e.g. l'exposition des photos d'un bâtiment dans le bâtiment), à la rencontre de différents médiums pour représenter un même objet (e.g. les interactions entre la maquette, la photo, le collage, etc.), ou encore à des transferts de codes entre les disciplines (e.g. la superposition des conventions de la peinture sur une perspective architecturale).

Le déploiement du projet architectural sur plusieurs espaces médiatiques peut être regardé comme un phénomène récent. Ainsi pour certains, cette condition de l'architecture est intimement liée à l'apparition de nouvelles techniques (comme la photographie) et espaces de diffusion propres au XX^e siècle (Colomina 1979), l'époque moderne transformant ainsi l'architecture en un champs médiatique. Guattari (1996) et Weibel (2012) voient eux dans notre temps présent une condition « post-médium » dans laquelle la spécificité propre à chaque média est niée au profit d'un entremêlement des médias allant jusqu'à leur indifférenciation. Au demeurant, l'idée que l'architecture s'inscrit de façon corrélée sur plusieurs modes d'existence n'est pas nouvelle. Ainsi, pour d'autres, la complicité entre média est consubstantielle à la fondation de l'architecture en tant que discipline à partir du moment où celle-ci s'établit sur la notion de projet, et non plus seulement sur l'objet bâti (Simonnet 2001).

Ce numéro de *Clara* invite à questionner la contemporanéité de la condition intermédiaire de l'architecture au regard d'un régime médiatique que l'on peut considérer comme nouveau ; mais dont on peut également relativiser l'historicité en reconnaissant l'intermédialité comme une caractéristique fondamentale de l'architecture. Nous invitons tout particulièrement des contributions construites à partir de cas d'étude qui focalisent sur l'intermédialité comme moteur pour *faire projet*, où les

interactions médiales peuvent devenir un outil de conception. Ce numéro encourage des contributions qui analysent et restituent la réflexivité des relations entre les différents domaines d'existence du projet architectural en regardant les situations de déplacement de contenu d'un média à l'autre ou encore les lieux de trouble entre l'espace médiatique et l'espace publicitaire. Enfin, nous encourageons les contributions qui voudraient se saisir du format même de la contribution académique pour l'emmener vers une proposition intermédiaire qui interroge son propre cadre : les jeux d'interactions entre collages, dessins, photographies et textes sont les bienvenus.

Bibliographie

- Colomina, B. 1996. *Privacy and Publicity: Modern Architecture as Mass Media*. Cambridge (MA) : MIT Press.
- Foster, H. 1996. *Return of the Real*. Cambridge (MA): MIT Press.
- Guattari, F. 1996. « Vers une ère post-média ». *Chimères* (28) : 5–6.
- Kristeva, J. 1967. *La Révolution du langage poétique*. Paris : Seuil.
- Krauss, R. 1979. « Sculpture in the Expanded Field ». *October* 9, 30–44.
- Müller, J. E. 2000. « L'intermédialité, une nouvelle approche interdisciplinaire : perspectives théoriques et pratiques à l'exemple de la vision de la télévision ». *Cinémas* 10 (2-3): 105–134.
- Ribouillault, D. 2020. « Garden Architecture: From Representation to Transfiguration ». *Le Visiteur*, 25, 199–208.
- Simonnet, C. 2001. *L'architecture ou la fiction constructive*. Paris : Les éditions de la passion.
- Wolf, W., Bantleon, K., & Thoss, J. 2009. *Metareference Across Media: Theory and Case Studies: Dedicated to Walter Bernhart on the Occasion of His Retirement*. Leiden: Brill.
- Weibel, P. 2012. « The Post-Media Condition ». *Mute* 19 March 2012
<https://www.metamute.org/editorial/lab/post-media-condition>

Les propositions devront être envoyées à clara.archi@ulb.be avant le 15 juillet 2022 (dans un fichier PDF unique en pièce-jointe), et doivent inclure :

- **un résumé de 500 mots,**
- **un titre provisoire,**
- **le nom du contributeur,**
- **son affiliation académique (le cas échéant),**
- **son adresse électronique et**
- **une courte biographie de 100 mots maximum**

Les propositions de contributions peuvent être soumises en anglais ou en français.

Rédacteurs invités :

Victoire Chancel est architecte praticienne, doctorante (ULB, 2016) et enseignante (ENSAM, 2020). Ses recherches (financement FRS-FNRS) observent le déplacement contemporain du projet architectural de la sphère constructive vers la sphère culturelle, et analysent les jeux de représentations itératifs entre forme bâtie et image. Elle publie dans diverses revues ou ouvrages, à son nom (*A+*, *Bruxelles Patrimoine*) ou collectivement (*Oase*, *Les éditions de l'ULB*), et participe à des projets culturels ou de médiation de l'architecture (scénographies d'expositions, interviews pour l'ICA). En parallèle, elle travaille comme architecte à Marseille et à Bruxelles, profitant d'associations multiples pour aborder des échelles et des programmes variés, et exercer sous diverses modalités.

Carla Frick-Cloupet est architecte praticienne et doctorante en Arts mention Architecture à l'ENSA Saint-Etienne et l'Université Jean Monet de Saint-Etienne où elle a enseigné de 2017 à 2021 dans le cadre d'un contrat doctoral du ministère français de l'Enseignement supérieur. Depuis 2019 elle est collaboratrice scientifique au sein du laboratoire hortence. Elle est rédactrice pour la revue *A+* et occasionnellement chargée de valorisation architecturale pour l'ICA, Institut Culturel d'Architecture Wallonie Bruxelles. Ses recherches portent sur une méthode analytique inspirée de « Complexity and Contradiction in Architecture » de Venturi et de la philosophie du langage. Celle-ci procède à partir de verbes performatifs et propose un regard agissant sur l'architecture contemporaine franco-belge.

Wouter Van Acker est ingénieur-architecte et chargé de cours à la faculté d'architecture La Cambre-Horta de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et co-coordonateur d'*hortence* – le laboratoire de recherche en histoire, théorie et critique de l'ULB. Docteur en ingénierie et sciences architecturales (Université de Gand, 2011), ses recherches portent sur l'histoire de la théorie d'architecture postmoderne, l'utilisation opérationnelle de l'histoire dans la conception architecturale, le problème des retours et styles tardifs, et les stratégies de réutilisation adaptative du patrimoine brutaliste et postmoderne en Belgique. Avant il a travaillé sur "l'architecture de la connaissance" et l'histoire de l'épistémologie architecturale au début du 20ème siècle. Parmi ses publications récentes il y a l'ouvrage *Architecture and Ugliness* (co-dirigé avec T. Mical, Bloomsbury Academic, 2020).

INTERMEDIALITY IN ARCHITECTURE: REPRESENTATION AND THE AESTHETICS OF REFLEXIVITY

Guest Editors: Victoire Chancel, Carla Frick-Cloupet, Wouter Van Acker



Architectural design, as a projective and representational practice, unfolds through a series of media that continually refer to one another. Today, this interconnectedness is boosted through the multiplication of spaces in which architecture is disseminated. Over the last twenty years, architecture has become increasingly mediatized. To some degree, this is a consequence of the growing institutionalisation of architectural culture (and its output in the form of exhibitions, publications, conferences, prizes, etc.), and the increased speed and ease with which architectural offices now publish posts about their recent work on their website and social media accounts (Facebook, Instagram, Pinterest, Youtube, etc.). The interaction, exchange and intersection between different media within this enlarged sphere of architectural representation raises once again the question of the 'expanded field' of architecture (Krauss 1979, Papapetros and Rose 2014). A number of architects strategically engage in this new media condition or interrogate it reflexively. Within the purely visual discourse of the digital sphere, emerged as a result new forms of meta-references, in which architectural

representations is tied up with reflections on the medium itself (Wolf, Bantleon and Thoss 2009). In the field of architectural exhibitions, for example, artistic strategies used in the '60s to challenge the institutional space of the museum are being redeployed to question the institutional framework and disciplinary limits of architecture (Foster 1996).

This multi-layered condition of the architectural project, along with the resulting cross-references, have received relatively little attention in terms of what media and cultural studies call "intermediality"/ If intertextuality is "the passage from one signifying system to another" in written texts (Kristeva 1967, 59), intermediality can be considered as the study of the transition from one medium to another. Intermediality is less concerned with the representation within a given medium than with the interplay between media (Rajewksy 2005), on which the very notion of representation relies (Ribouillault 2020). In other words, intermediality considers an object not within a single form of media but rather at the intersection of different media. In architecture, intermediality may refer to the transposition from one medium to another (e.g. photos of a building integrated into that same building), the convergence of different media to represent the same object (e.g. interactions between model, photo, collage, etc.), or the transfer of codes across different disciplines (e.g. superimposing the conventions of painting onto architecture).

The deployment of the architectural project across several media may be considered a recent phenomenon. For some, this condition of architecture is intimately linked to the appearance of new techniques (such as photography) and spaces of dissemination in the twentieth century (Colomina 1979), which embedded architecture into the arena of modern media. Weibel (2012) and Guattari (1996) see in our present time a "post-medium" condition in which the specificity of a medium is replaced by the intermingling of media and a state of mutual influence. Yet the idea that architecture correlates with several modes of existence is at the same time hardly new. For others, the complicity between media has been part of the establishment of architecture as a discipline from the moment it was founded on the notion of the project rather than simply on the built object (Simonnet 2001).

This issue of *Clara* is about the contemporary intermedial condition of architecture that might be considered novel yet emerges within a historicity in which that intermediality is an inherent part of architecture. We invite proposals which study how interactions within media function as an engine or design tool within particular projects. Contributions are particularly welcome which analyse the aesthetics of reflexivity: the trafficking between different domains of existence of the architectural project, the displacement of content from one media to another, the blurring of the terrain of publication and advertising. Finally, we encourage the submission of proposals that turn the very

format of the academic contribution into an intermedial hybrid. Such a contribution could interrogate the framework of the journal by interweaving collages, drawings, photographs and text.

References

- Colomina, B. 1996. *Privacy and Publicity: Modern Architecture as Mass Media*. Cambridge (MA) : MIT Press.
- Foster, H. 1996. *Return of the Real*. Cambridge (MA): MIT Press.
- Guattari, F. 1996. « Vers une ère post-média ». *Chimères* (28) : 5–6.
- Kristeva, J. 1967. *La Révolution du langage poétique*. Paris : Seuil.
- Krauss, R. 1979. « Sculpture in the Expanded Field ». *October* 9, 30–44.
- Müller, J. E. 2000. « L'intermédialité, une nouvelle approche interdisciplinaire : perspectives théoriques et pratiques à l'exemple de la vision de la télévision ». *Cinémas* 10 (2-3): 105–134.
- Ribouillault, D. 2020. « Garden Architecture: From Representation to Transfiguration ». *Le Visiteur*, 25, 199–208.
- Simonnet, C. 2001. *L'architecture ou la fiction constructive*. Paris : Les éditions de la passion.
- Wolf, W., Bantleon, K., & Thoss, J. 2009. *Metareference Across Media: Theory and Case Studies: Dedicated to Walter Bernhart on the Occasion of His Retirement*. Leiden: Brill.
- Weibel, P. 2012. « The Post-Media Condition ». *Mute* 19 March 2012
<https://www.metamute.org/editorial/lab/post-media-condition>

Proposals for contributions should be submitted to clara.archi@ulb.be by 15 July 2022 (single PDF file as attachment) and must include:

- **an abstract of 500 words,**
- **a proposed title,**
- **the contributor's name,**
- **the contributor's academic affiliation (if applicable),**
- **the contributor's e-mail address and**
- **a short bio of maximum 100 words**

Proposals for contributions may be submitted in English or in French.

Guest Editors:

Victoire Chancel is a practicing architect, PhD candidate (ULB, 2016) and lecturer (ENSAM, 2020). Her research (funded by FRS-FNRS) examines the contemporary shift of the architectural project from the constructive to the cultural sphere, and analyzes the iterative games of representations between built form and image. She publishes in various journals and edited volumes, under her own name (*A+*, *Bruxelles Patrimoine*) or collectively (*Oase*, *Les éditions de l'ULB*), and participates in cultural projects (exhibition scenography, interviews for ICA). At the same time, she works as an architect in Marseille and Brussels, and benefits of multiple associations to approach various scales and programs, and to practice under various modalities.

Carla Frick-Cloupet is a practicing architect and doctoral student at ENSA Saint-Etienne and Université Jean Monet de Saint-Etienne where she has taught from 2017 to 2021 as part of a doctoral contract from the French Ministry of Higher Education. Since 2019 she is a scientific collaborator of the hortence laboratory. She is editor for the magazine *A+* and occasionally writes for l'ICA (Institut Culturel d'Architecture Wallonie Bruxelles). Her research focuses on contemporary Franco-Belgian architecture and the philosophy of language in architecture. In particular, she is interested in analytical method inspired by Venturi's "Complexity and Contradiction in Architecture" which proceeds from performative verbs.

Wouter Van Acker is engineer-architect and associate professor at the Faculty of Architecture La Cambre Horta of the Université libre de Bruxelles (ULB) where he co-directs hortence, ULB's research centre for architectural history, theory and criticism. His research focus is postmodern architectural theory, in particular the problem of returns and late style in late modernism and postmodernism, the operative use of history in architectural design, and strategies of conservation and re-use of brutalist and postmodern heritage in Belgium. Before he has worked on "the architecture of knowledge" and the history architectural epistemology in the early 20th century. Among his recent publications is the edited volume *Architecture and Ugliness* (with T. Mical, Bloomsbury, 2020)